

Bilan des corrections de l'épreuve « Anglais » des concours BUT et Apprentissage 2025

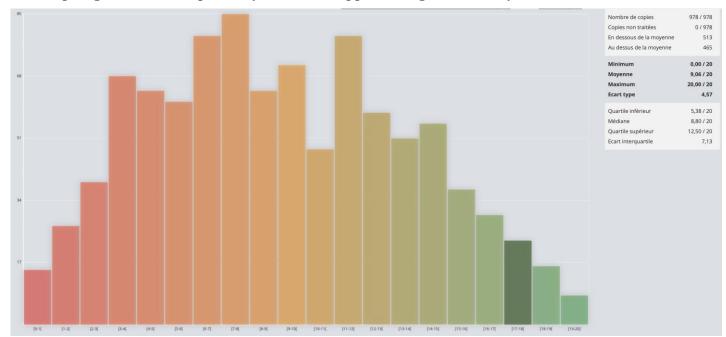
1. Description de l'épreuve, session 2025

 $\begin{array}{ll} \text{Date : Mardi 04 mars 2025} & \text{Epreuve : Anglais} \\ \text{Horaires : 15 h à 17 h} & \text{Coefficient : 1} \end{array}$

L'épreuve d'anglais, commune aux candidats du concours BUT et de la voie Apprentissage, est d'une durée de deux heures et se compose de deux sous-épreuves :

- La première partie permet d'évaluer les compétences lexicales, grammaticales et de compréhension au moyen d'un QCM portant sur un texte d'une longueur comprise entre 500 et 600 mots. Cette partie compte pour 10 points.
- La deuxième partie permet d'évaluer les capacités de rédaction du candidat qui doit répondre à une question en lien avec la thématique du texte proposé. La longueur attendue de cette production écrite est de 180 à 200 mots. Cet exercice compte pour 10 points.

Statistiques générales de l'épreuve (BUT et Voie Apprentissage confondus) :



2. Commentaire des examinateurs

QCM de compréhension, lexique et grammaire à partir d'un article de presse

Le texte support extrait du *Guardian* et intitulé *How digitally tracking clothes consumption is taking off online* datait de janvier 2024. D'une longueur de 598 mots, il s'intéressait au développement d'une tendance consistant à effectuer un suivi numérique de sa garde-robe, tendance s'inscrivant dans une démarche écoresponsable. Le texte faisait en effet état de nouvelles pratiques mises en œuvre par des consommateurs soucieux de réduire leur surconsommation de vêtements et d'économiser de l'argent : selfies postés sur les réseaux sociaux, inventaires détaillés dans des tableurs, usage d'applications destinées à enregistrer la fréquence d'utilisation des pièces composant une garde-robe (calcul du coût par utilisation). Cette démarche a pour but de permettre aux consommateurs de faire des choix plus réfléchis en matière de mode.



Cette première partie, qui ne présentait pourtant pas de difficulté particulière de contenu, a permis de départager les candidats, dont les résultats se distribuent de 0 à 10 points avec une moyenne de 4,02 sur 10. On note que les questions de compréhension ont été les mieux réussies, suivies des questions de lexique. Ce sont les questions de grammaire qui ont posé le plus de problèmes aux candidats.

Le jury recommande aux candidats une lecture assidue de la presse anglophone et conseille de l'appréhender non seulement dans son contenu mais aussi dans ses aspects linguistiques en prêtant une attention particulière au lexique (qui doit donner lieu à un travail de la synonymie) et à la grammaire.

Dans le cadre d'une épreuve de QCM, il est aussi très important de bien lire les questions et les solutions proposées pour en saisir toutes les nuances (en particulier si le texte comporte des chiffres et des proportions).

Quelques remarques techniques : il est rappelé qu'il faut veiller à bien former ses lettres et à bien utiliser des majuscules, comme dans l'énoncé, pour éviter que les **a** ne ressemblent pas aux **d**, comme cela arrive parfois. Si le candidat souhaite modifier sa réponse, il faut barrer la première réponse et écrire la nouvelle à côté. Si deux lettres se superposent, la réponse est illisible et le point est donc perdu.

Le candidat est invité à répondre en inscrivant sur sa copie le numéro de la question, et la réponse : A, B, C ou D. *Il ne faut surtout pas recopier la réponse en entier.*

Expression écrite

Dans la deuxième partie de l'épreuve, il s'agissait de répondre à une question d'expression ayant un rapport direct avec le texte support du QCM. Il ne s'agit *en aucun cas de paraphraser ou de citer le texte support.* Le texte doit être considéré comme une aide permettant aux candidats de bien cerner le sujet ou de l'illustrer. Le jury met en garde les candidats contre *l'écueil fréquent qui consiste à limiter la portée du sujet au seul contenu du texte support.*

La question posée était la suivante : **what are you prepared to do to reduce your consumption of non-food products?**

Parmi les différents écueils rencontrés dans les copies, on distingue deux problèmes d'ordre **méthodologique**.

Une première erreur a été de rédiger une réponse sous la forme d'un « bloc » dépourvu de structure. Il est attendu des candidats une réponse **construite**, **structurée**, comportant une courte introduction, un développement composé de paragraphes, et une brève conclusion. Le paragraphe introductif doit permettre au candidat d'élucider les termes du sujet et de contextualiser la question s'il y a lieu. Par ailleurs, une répétition mot pour mot du sujet ne semble pas utile. Les candidats *ne doivent pas annoncer de plan* dans la mesure où il est attendu que l'idée directrice de chaque paragraphe soit énoncée clairement au début de celui-ci. Quant à la conclusion, elle doit être brève et ne nécessite pas de récapituler tous les points abordés dans le développement.

Une deuxième erreur a été de recopier ou de reformuler purement et simplement l'article (paraphrase). Nous rappelons que le texte proposé est un *texte de cadrage du sujet*. A ce titre, le contenu qu'il développe peut être considéré comme un *exemple parmi d'autres* au choix du candidat, mais il peut aussi être un point de départ pour réfuter ou renforcer ses arguments personnels. Dans tous les cas, il convient d'apporter des *éléments nouveaux et variés*, et de ne pas se contenter du seul exemple donné par le texte, qui se résumait ici à la consommation de vêtements.

La nécessité de développer ses propres arguments nous amène **au troisième écueil** observé dans les copies. Le sujet de cette année s'adressait de façon très explicite aux candidats : *what are you prepared to do to reduce your consumption of non-food products?* De nombreuses copies ont proposé des réponses générales (par exemple *we should / must reduce our consumption* sans jamais expliquer à qui ce *we* faisait référence), sans prendre en considération le pronom personnel spécifique qui figurait dans le sujet.

Une quatrième erreur a consisté à simplement lister des mesures qui pourraient être mises en place sans les développer suffisamment. Ainsi, des candidats ont déclaré être prêts à prendre des douches plus courtes,



à moins utiliser leur téléphone, à avoir moins recours aux achats en ligne, *etc*. Si un propos riche et dense est en effet souhaitable, il convient tout de même de ne pas se limiter à une simple liste d'actions mais de présenter, par exemple, pourquoi vous pensez que telle mesure pourrait être déterminante. Il s'agit de présenter un point de vue et de le défendre en illustrant son propos. La juxtaposition de manière décousue d'idées non étayées est rarement gage de réussite.

Enfin, certains candidats semblent n'avoir pas correctement lu le sujet, remplaçant *non-food products* par *food products*, donnant de ce fait lieu à des productions totalement hors sujet.

Le sujet souhaite rappeler aux candidats que le non-respect du nombre de mots dans l'essai est pénalisé. Il est donc indispensable de réaliser un brouillon au préalable et de déterminer à l'avance combien de mots pourront être alloués à chaque partie de l'essai, afin de respecter les limites indiquées. Il est dommage de perdre des points pour non-respect de la consigne. Le brouillon permet également d'organiser ses idées, évitant ainsi le collage de remarques indépendantes les unes des autres, écueil là encore souvent constaté dans les copies.

Quelques pistes de réponse :

Encore une fois, la réponse devait être personnelle mais parmi les pistes convaincantes développées dans les copies, le jury en retient quelques-unes : privilégier la qualité des produits à la quantité et refuser les achats impulsifs et inutiles ; choisir la seconde main (vêtements, meubles, appareils ménagers d'occasion) et revendre ou donner ce que l'on n'utilise plus ou tenter de réparer plutôt que de jeter ; opter pour une consommation moins énergivore (limiter l'utilisation non essentielle d'appareils électroniques pour moins consommer d'énergie, prendre des douches plus courtes) ; avoir recours à la location plutôt qu'à l'achat (électroménager temporaire, véhicules, outils, etc.) ; enfin, réfléchir à sa consommation et sensibiliser pour faire évoluer les habitudes collectives.

Qualité de la langue

Le jury souhaite attirer l'attention des candidats sur le manque de maîtrise de la grammaire élémentaire dans un trop grand nombre de copies. Beaucoup de candidats produisent une langue s'appuyant sur une traduction littérale du français, comportant de nombreux gallicismes et constructions agrammaticales. Le jury ne saurait que trop recommander aux candidats de travailler rigoureusement la grammaire anglaise.

Voici une liste non exhaustive des erreurs rencontrées dans les copies (le signe * indique le caractère agrammatical de la proposition qui le suit) :

- Emploi des temps et des aspects :
 - -confusion entre présent et passé
 - -construction du *present perfect* : have / has + participe passé
 - -manque de maîtrise du présent simple (*it's mean \rightarrow it means; *she eat's \rightarrow she eats; *we not live \rightarrow we are not living ou we don't live; *he does not said \rightarrow he does not say) ou du présent en be +ing (*they are develop \rightarrow they are developing)
 - -constructions verbales agrammaticales, sortes de formes hybrides entre trois formes de présent en anglais : *they don't have $buying \rightarrow they don't$ buy (présent simple) ou they have not bought (present perfect) ou encore they are not buying (présent en be +ing)
- Confusion participes présent et passé (confusion actif / passif) : *some consumer goods are <u>buying</u> → <u>are</u> <u>bought</u>
- Manque de maîtrise des verbes irréguliers : *this article was <u>wrote</u> → <u>written</u> ; *As I <u>sayed</u> → as I <u>said</u> ; *the products <u>are took</u> → the products <u>are taken</u>
- Manque de maîtrise des constructions avec auxiliaires de modalité : *I should to reduce → I should reduce ;
 *it's can pollute → it can pollute ; *they can't reduced → they can't reduce
- Emploi abusif du déterminant *the*, inutile en anglais quand il s'agit d'une notion, d'un concept général : *the pollution ; *the overconsumption



- Construction erronée des interrogatives indirectes avec, dans le cadre de ce sujet, une erreur sur le pronom personnel : *I'm going to explain what are you prepared to do to reduce your consumption of non-food products. → I'm going to explain what I am prepared to do to reduce my consumption of non-food products.
- Manque de maîtrise de l'expression du but avec confusion entre <u>for + -ing</u> et <u>to + infinitif</u>, ainsi que l'utilisation de la construction erronée *for + BV : *for consume less → (in order) <u>to consume</u> less
- Confusions fréquentes entre *stop + V-ing* (arrêter de faire qch) et *stop + to BV* ((s')arrêter pour faire qch)
- Phrases avec doublement du sujet (*buying online it is bad for the planet → buying online is bad for the planet) et phrases sans sujet (*is better to buy less)
- Place des adverbes dans la phrase
- Usage des adjectifs (place de l'adjectif et caractère invariable) : *they buy products polluting → they buy polluting products ; *differents ways → different ways
- Confusion du comparatif et du superlatif
- Pluriel / singulier : *people <u>is</u> \rightarrow people <u>are</u> ; *everybody <u>are</u> \rightarrow everybody <u>is</u> ; *<u>much</u> problems \rightarrow <u>many</u> problems
- Confusion entre les catégories grammaticales : *a currently practice → a current practice ; *to product → to produce (verbe) et a product (nom)
- Confusion entre their, there et they're; entre to find, to found et to fund
- Eviter les gallicismes : consommation (\rightarrow *consumption*), environnement (\rightarrow *environment*), personne (\rightarrow *person*), gouvernement (\rightarrow *government*), benefic (\rightarrow *beneficial*)
- Eviter les barbarismes : *to constituate (→ *contribute*), *to conclued (→ *to conclude*), *to polluate (→ *to pollute*)
- Usage du verbe agree : I agree (et non : *I am agree)

Le jury rappelle l'importance d'un travail régulier et solide tout au long de l'année. La BBC, NPR ou VOA offrent une aide précieuse pour améliorer son expression tout en suivant l'actualité, ce qui ne manquera pas de nourrir les futures productions écrites des candidats. Enfin, le jury rappelle aux candidats que le sujet zéro ainsi que le sujet 2024 sont à leur disposition sur le site du service des concours.

L'équipe de correcteurs